

La lettre du Lemna

LABORATOIRE D'ECONOMIE ET DE MANAGEMENT DE NANTES ATLANTIQUE

N° 6 - SEPTEMBRE 2018

SOMMAIRE:

- Mot de la direction** p 1
- Focus projet** p 2
- *Renouvellement de la Chaire RESOH.*
- Focus recherche** p 3
- *Audrey Rose MENARD.*
- Portraits de chercheurs** p 4 - 5
- *Les nouveaux membres du LEMNA :*
Florence JACOB, MCF à l'IAE Nantes ;
Mathias GUERINEAU, MCF à l'IAE Nantes ;
Alexandru MONAHOV, MCF à l'IAE Nantes ;
Gwenaëlle BRIAND DECRE, MCF à l'IUT de
St-Nazaire.
- Portrait de doctorants** p 6
- *Sophia GALIERE, Doctorante en Sciences de Gestion*
sous la direction de Mathieu DETCHESSAHAR ;
- *Jérémy THOMAS, Doctorant en Sciences d'Economie*
sous la direction de Muriel TRAVERS.
- Les soutenances du LEMNA** p 7
- Conférence** p 8 - 9
- *Le retour sur le 39ème congrès de l'AFC organisé à*
Nantes.
- Les évènements à venir** p 10

LE MOT DE LA DIRECTION

Par Benoit SEVI, Muriel TRAVERS, Amaury GRIMAND

Ce début d'année universitaire marque la mise en œuvre de nos nouveaux axes de recherches, validés lors du conseil de laboratoire du mois de juin. Cette nouvelle organisation en 4 axes a pour objectif une meilleure lisibilité de nos thèmes de recherche, une visibilité accrue pour nos partenaires et, c'est peut-être là notre ambition majeure, une structuration de la recherche plus efficiente pour développer nos divers projets. Cet automne sera donc l'occasion de discussions nombreuses au sein des axes pour s'organiser et être en mesure de présenter un projet d'axe en accord avec notre volonté de promouvoir une recherche à la fois utile et ambitieuse.

Cette lettre du LEMNA présente les nouveaux arrivants qui contribueront, nous en sommes certains, au rayonnement de notre unité à travers leur investissement personnel et leurs travaux. Nous proposons également un retour sur le colloque de l'AFC qui s'est tenu dans nos murs en mai ainsi qu'un focus sur quelques projets en cours et une nouvelle rubrique, désormais régulière que sera le focus recherche.

Très bonne rentrée à tous.

La direction.



REPARTITION DES MEMBRES TITULAIRES* DU LEMNA:



51 membres



12 membres



9 membres



5 membres



7 membres



3 membres



3 membres



2 membres



1 membre



1 membre



1 membre

* Enseignant(e)s-chercheurs(-euses) : 86, chargé(e)s de missions/de projets : 6, personnels administratifs : 2

FOCUS PROJET

Renouvellement de la Chaire RESOH.

Créée en 2012 par l'IMT Atlantique avec ses partenaires (Orano, Naval Group et l'IRSN), la Chaire RESOH « REcherche en Sûreté Organisation Hommes » du département SSG de l'IMT Atlantique, est reconduite jusqu'en 2022 avec un nouveau partenaire, l'Andra (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs).

Les membres du LEMNA appartenant à cette Chaire sont : Benoît JOURNÉ (responsable de la Chaire, IAE - IEM), Stéphanie TILLEMENT (IMT ATLANTIQUE), Rima AYOUB (IMT ATLANTIQUE), Stéphane GUYARD (IMT ATLANTIQUE), Anne RUSSEL (IMT ATLANTIQUE) et Jérémy EYDIEUX (IMT ATLANTIQUE) qui a soutenu sa thèse en septembre 2017 ainsi que Jan HAYES (Royal Melbourne Institute of Technology, Australie, chercheuse associée au LEMNA). Stéphanie GENTIL (IAE - IEM) collabore avec la Chaire ainsi que deux chercheurs de l'IRSN (laboratoire LSHS).

A l'origine de la construction de cette Chaire, la volonté des chercheurs du LEMNA est de construire un lieu d'échanges et de production scientifiques dans le champ des facteurs humains et organisationnels de la sûreté. La Chaire RESOH-1 a permis d'initier des collaborations inédites en matière de recherche et des discussions entre les acteurs de la sûreté nucléaire. Voici quelques éléments du bilan de RESOH-1 :

- Actions de recherche : 8 terrains ouverts chez les partenaires pour alimenter les 3 axes de recherche de la chaire. Chaque action de recherche a fait l'objet de restitutions auprès des acteurs de terrain.
- Rapports de recherche : 2 rapports (thématique 1 et 3) sur les terrains de La Hague.
- Publications : 2 publications dans revues CNRS/AERES, 22 communications dans colloques scientifiques nationaux et internationaux, 1 ouvrage et 2 chapitres d'ouvrages.
- Une thèse soutenue en septembre 2017.

Dans cette même logique, la chaire RESOH-2 réunit des exploitants du nucléaire et l'institut d'expertise d'appui de l'Autorité de sûreté autour d'une volonté commune de réfléchir et d'agir au service d'une performance industrielle « sûre ».

RESOH-2 reprend et approfondit les 3 axes de recherche initialement définis, avec la volonté de renforcer les liens transversaux entre ces différents domaines : la gestion des projets complexes, le pilotage de la valeur des relations de sous-traitance (engagements contractuels, travailler ensemble), les relations contrôleur-contrôlé et gestion de l'équilibre entre sécurité réglée

et sécurité gérée.

Cette seconde étape est aussi l'occasion de capitaliser sur la connaissance des sites des partenaires industriels et de valider l'investissement de terrain effectué pour appréhender la complexité d'organisations tels que La Hague, le chantier de construction des sous-marins nucléaires d'attaque de classe Barracuda, ou des activités d'expertise de l'IRSN (Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire). Un effort particulier est fait pour renforcer l'appropriation effective des résultats de recherche par les partenaires de la chaire au bénéfice d'une performance industrielle sûre atteinte collectivement.

Si la chaire RESOH-2 entend développer son ouverture internationale à travers des collaborations de recherche avec des universités étrangères, notamment en Angleterre et en Australie, elle souhaite aussi améliorer son ancrage local. Cette ambition passe par la présence de chercheurs sur le terrain pour un suivi longitudinal et la mise en place de comités de pilotage (constitués de 3 à 5 personnes) sur chaque site ou chaque projet.



Pour en savoir plus :

Informations plus détaillées sur la Chaire RESOH :

<http://www.imt-atlantique.fr/fr/recherche-et-innovation/chaire-et-gis/chaire-industrielles/resoh>

IMT Atlantique Bretagne-Pays de la Loire

Priscillia Creach : contact Presse

Responsable du pôle médias et promotion

Tél. 02 29 00 10 97/06 30 51 38 30

priscillia.creach@imt-atlantique.fr

FOCUS RECHERCHE

Audrey Rose MENARD

Des déterminants de la transition démographique française

Le paradoxe económico-démographique suggère que le déclin de la fécondité survient naturellement suite au progrès économique, bien que plus de ressources pourraient permettre d'accroître la taille des familles. Malgré des différences sensibles entre pays en termes de démarrage et de rapidité dans les changements économiques et démographiques, les pays développés ont connu des tendances similaires : cette simultanéité des évolutions économiques et démographiques soulève des questionnements sur la relation causale pouvant exister entre la croissance démographique et la croissance économique. Les théoriciens de la croissance ont ainsi développé des modèles de croissance unifiés pour souligner l'importance de l'arbitrage opéré par les parents entre le nombre et la « qualité » des enfants dans la transition vers une croissance économique soutenue (Galor, 2011).

La littérature existante a confirmé l'existence d'une association négative entre l'éducation et la fécondité pour différents pays à l'aube de leur transition démographique. Mais existe-il des déterminants spécifiques à la baisse de la fécondité ou aux investissements dans l'éducation qui pourraient accélérer la transition vers une croissance économique soutenue ? Dans **Behind the Fertility-Education Nexus: What Triggered the French Development Process?** (publié dans la *European Review of Economic History* en 2017), Claude Diebolt, Audrey Rose Menard et Faustine Perrin soulignent le rôle de déterminants cruciaux, telles les structures familiales ou l'organisation des familles, dans la transition démographique française. Ceux-ci peuvent véhiculer la socialisation ainsi que la transmission des comportements et des valeurs. Les chercheurs examinent les mécanismes qui sous-tendent les développements économiques et démographiques à travers le prisme de la relation éducation-fécondité. En particulier, ils (i) étudient le sens de la relation causale entre éducation et fécondité ; et (ii) explorent le rôle des déterminants potentiels de cette relation tels que les différences de genre, les caractéristiques géographiques ou encore les structures familiales, en s'appuyant sur une étude de cas, celui de la France.

La particularité de son processus de développement et son contexte historique font de la France un cas intéressant pour étudier la relation éducation-fécondité. Alors que la France était le pays le plus peuplé d'Europe à l'aube du XIX^{ème} siècle, elle devient le premier pays européen à expérimenter sa transition démographique, environ un siècle avant les autres. En outre, le système éducatif a été modernisé pendant la Révolution française et a été témoin de la mise en œuvre de plusieurs lois en faveur de l'éduca-

tion primaire au cours du XIX^{ème} siècle. Enfin, la forte hétérogénéité régionale des investissements dans l'éducation, des comportements de fécondité et des performances économiques fait de la France un candidat idéal pour les analyses transversales.

Les chercheurs utilisent des données françaises particulièrement riches pour le XIX^{ème} siècle afin d'étudier le lien de cause à effet entre fécondité et éducation ainsi que leurs déterminants. L'analyse empirique tient compte de diverses caractéristiques économiques, démographiques, socioculturelles et géographiques (par exemple : mortalité infantile, travail des enfants, espérance de vie, revenu par habitant, évolution des modèles matrimoniaux, âge au mariage ou augmentation de l'égalité des sexes). Elle permet ainsi d'examiner la contribution de ces forces économiques et de ces facteurs culturels et idéologiques au taux de fécondité dans les départements français au milieu du XIX^{ème} siècle.

Cette étude apporte un regard nouveau sur la littérature existante en évaluant les rôles de l'organisation familiale et de l'égalité des genres dans l'accès aux ressources et aux opportunités. D'abord, quel que soit les contrôles utilisés en matière de caractéristiques socio-économiques, culturelles et géographiques des départements français, les chercheurs démontrent qu'une baisse de la fécondité a entraîné davantage d'investissements éducatifs au cours du processus de développement de la France. Cependant, les données ne supportent pas une causalité inverse à ce stade de développement. Deuxièmement, ils démontrent que les rôles relatifs des femmes par rapport aux hommes, la structure des familles et la diffusion des comportements ont, eux-aussi, joué un rôle important dans la compréhension de la transition démographique française. En particulier, les départements où l'égalité entre les sexes est la plus élevée, notamment en termes de professions et de salaires, présentent des taux de fécondité plus faibles. De même, les familles au sein desquelles le partage des tâches cantonne les épouses au sein du foyer sont moins susceptibles d'investir dans l'éducation. Enfin, les interactions sociales ont contribué à façonner les différences de comportements éducatifs et de fécondité entre les départements français.

En permettant de se pencher sur l'histoire du développement d'un pays industrialisé, cette période d'échantillonnage rend les résultats empiriques pertinents pour de nombreux pays qui sont, actuellement, en développement. Ces résultats suggèrent notamment que des contrôles de la fécondité peuvent entraîner une amélioration rapide de l'éducation des enfants et accélérer, ainsi, la transition vers une croissance économique soutenue.

Si vous souhaitez lire l'intégralité de l'article, voici les références :

Claude Diebolt Audrey-Rose Menard Faustine Perrin, *Behind the fertility-education nexus: what triggered the French development process?*, *European Review of Economic History*, Volume 21, Issue 4, 1 November 2017, Pages 357–392, <https://doi.org/10.1093/ereh/hex008>

PORTRAITS DE CHERCHEURS

Gwenaëlle BRIAND DECRÉ

MCF à l'IUT de St Nazaire



Mon parcours

J'ai mené ma thèse de Doctorat à l'Université Paris Dauphine sous la direction du Pr. Bernard Pras. Lors de la préparation de ma thèse, j'ai enseigné à l'Université Paris Dauphine en tant qu'allocataire moniteur, puis à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense, en tant qu'ATER. Après l'obtention de

mon doctorat et un bref passage en tant qu'enseignant chercheur dans une école de commerce, j'ai rejoint l'Université d'Angers en tant que Maître de conférences de 2012 à 2018. J'y ai dirigé le Master 2 Négociateur Trilingue en Commerce International. J'ai rejoint l'équipe du département de Techniques de commercialisation à l'IUT de Saint-Nazaire à la rentrée 2018.

Mes thèmes de recherche

Ma thèse de doctorat a porté sur l'effet de facteurs d'ambiance naturellement présents dans le magasin, à savoir la lumière et la température, sur le comportement du consommateur. Mes travaux en marketing sensoriel ont également porté sur l'effet des sons sur le sentiment de sécurité dans les lieux publics lors d'une collaboration de recherche avec, notamment, le Pr. Aradhna Krishna, ce qui m'a permis d'être affiliée au laboratoire qu'elle dirige, le « Sensory Marketing Lab » de l'Université du Michigan. Plus récemment, mes travaux se sont intéressés aux effets sous-jacents des stimuli sensoriels des emballages sur les processus de prise de décision du consommateur. Je souhaite poursuivre ces recherches afin de confirmer les résultats de mes travaux et tenter de les appliquer à d'autres stimuli sensoriels notamment dans le cadre d'Internet. Le point de rencontre entre le produit, la marque ou le distributeur et le consommateur dans le cadre d'Internet est particulièrement intéressant car l'environnement sensoriel y est plus concentré comparé à celui d'un point de vente physique. Je souhaite également poursuivre mes travaux de recherche étudiant l'effet des éléments graphiques présents sur les étiquettes des bouteilles de vin sur l'évaluation du produit.

Florence JACOB

MCF à l'IAE - IEM

Mon parcours

J'ai commencé ma carrière d'enseignement universitaire comme PRAG à Normandie-Université le Havre en 2000 au département Infocom. Après avoir écrit plusieurs livres sur le marketing mobile, j'ai souhaité commencer une thèse de doctorat à l'Université Paris-Dauphine, que j'ai soutenue fin 2016. Mon travail doctoral visait à créer un outil de gestion aidant les managers à concevoir des nouvelles expériences client omnicanales, situation transactionnelle dans laquelle le client vit une expérience mêlant des canaux de vente physiques (magasin, drive..) et digitaux (site internet, applications mobiles, réseaux sociaux..).



Mes thèmes de recherche

Ma thèse est qualifiée de transdisciplinaire au sein des sciences de gestion puisqu'elle mobilise des champs du marketing expérientiel, des systèmes d'information (design science) ainsi que du management stratégique (capacités dynamiques).

Tout d'abord, je travaille sur les pratiques d'innovation managériale en marketing et leurs apports stratégiques. D'une part, je m'intéresse aux capacités stratégiques nécessaires aux managers pour innover avec comme terrain d'étude l'usage du design thinking en conception d'expérience client. D'autre part, j'étudie, en collaboration avec deux chercheurs en stratégie, les questions de leadership des projets de conception d'expérience client nouvelle.

Ensuite, je débute un projet de recherche avec 3 chercheuses de l'Université de Haute-Alsace sur les effets des expériences client omnicanales sur l'impact des nouvelles obligations d'information nutritionnelle (Nutriscore) sur les emballages de produits alimentaires. Pour cela, nous allons réaliser des expérimentations intégrant l'expérience sur smartphone en grande surface alimentaire.

Enfin, je cherche à approfondir l'apport théorique du concept de modularité pour mieux appréhender les environnements commerciaux omnicanaux en considérant l'expérience client comme un système complexe. Cette dernière voie est plus théorique et sera un projet à plus long terme.

Mes projets à court terme sont de continuer à valoriser mes travaux réalisés au cours de ma thèse et des conférences effectuées en 2017.

PORTRAITS DE CHERCHEURS

Mathias GUERINEAU

MCF à l'IAE - IEM



Mon parcours

Après des études généralistes en économie et gestion au sein de l'ENS Cachan, je me suis spécialisé en management et stratégie d'innovation au sein de l'École Polytechnique. Je rejoins les équipes de l'IAE -

IEM de Nantes après deux années d'ATER à l'Université de Cergy-Pontoise.

Mes thèmes de recherches

Ma thèse soutenue en 2017 portait sur les questions d'internationalisation des processus d'innovation des firmes multinationales. L'objectif était de mieux comprendre l'articulation entre ce que j'appelle la phase aval du processus d'innovation (de la créativité jusqu'au développement) et la phase amont (commercialisation et rencontre de l'innovation sur le « marché »).

Au-delà du contexte très particulier des firmes multinationales, j'étudie de manière plus générale les enjeux liés à la phase aval. En effet, si beaucoup de travaux ont été menés sur l'amont (comment favoriser la créativité, le développement de nouveaux produits ou service, favoriser le développement des « écosystèmes » innovants, des startups, etc.) peu d'éléments nous permettent d'analyser les enjeux stratégiques et organisationnels de la phase aval dans ce contexte de foisonnement de l'innovation. De là, je regarde concrètement ce que mettent en place les organisations (en interne ou vis-à-vis de leur environnement) pour déployer ou non des innovations sortant de cette phase amont... et cela autour de trois grandes thématiques.

Mes projets (futurs ou en cours)

C'est d'abord sur la question de la transition énergétique que j'observe cette problématique. J'étudie le déploiement technologique et plus particulièrement la (re)constitution de la filière hydrogène, qui se positionne comme étant le vecteur clé de cette transition. C'est un travail qui m'a déjà amené à collaborer avec des économistes de Paris 13 au sein de l'institut de la mobilité durable piloté par l'entreprise Renault. Je participe aussi à un projet concernant le management des ressources halieutiques dans le bassin méditerranéen. L'idée ici est de voir comment « l'innovation » peut favoriser ou non des modèles de pêcheries plus soutenables au niveau local. Cela m'amène aussi à analyser de plus près les débats actuels concernant la logique d'innovation et de projets en opposition à celle de maintenance ou d'approches dites traditionnelles (*et donc non innovantes ?*).

Enfin, j'aborde la question du déploiement et de l'évaluation de l'innovation (quels sont les effets de toutes les démarches d'innovation situées en amont) aux prismes de l'innovation sociale et publique, deux secteurs très touchés aussi par ces problématiques.

Alexandru MONAHOV

MCF à l'IAE - IEM

Mon parcours

Après avoir fini mes études doctorales à l'Université de Nice dans le domaine de la supervision prudentielle du secteur financier, j'ai été invité à rejoindre la Banque Centrale de Moldavie en tant qu'économiste principal dans une équipe dont l'objectif était de reformer et renforcer la réglementation prudentielle du système bancaire. Responsable de la transition vers le cadre Bale III, j'ai été chargé de deux projets phare du nouveau cadre réglementaire : la mise en œuvre et l'adaptation de l'amortisseur anticyclique et la création d'un indicateur du risque financier systémique.



Mes thèmes de recherche

Passionné par la réglementation du système financier et étant à la recherche d'un cadre capable à la fois de dépasser les limites des modèles macroéconomiques plus « traditionnels », mais aussi de pouvoir créer une liaison entre les micro-comportements des agents et la stabilité financière

au niveau macro, je me suis orienté vers la modélisation multi-agent pour un certain nombre de mes recherches. Dans ce cadre, j'ai étudié l'optimalité de l'intervention rapide (« early intervention ») de la Banque Centrale dans les situations de fraude financière. En même temps, je me suis servi de la programmation multi-agent pour étudier l'impact de trois mécanismes d'intervention classiques (la taxe, la norme et l'autorégulation par les marchés) sur la profitabilité des banques.

Lors de mon travail à la Banque Centrale, je me suis spécialisé dans plusieurs outils et techniques empiriques – j'ai travaillé sur des indicateurs complexes, modèles GARCH, modèles de probabilité jointe de default, mais aussi sur la prévision des prix du marché immobilier.

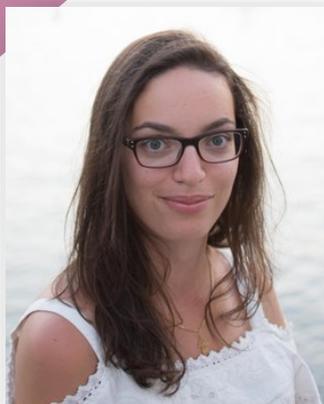
Mes publications en 2018

Thomas Jobert, Alexandru Monahov et Anna Tykhonenko (2018). « Le crédit domestique en période de supervision : une étude empirique des économies européennes », *Revue économique*, Presses de Sciences-Po, vol. 69(4), pages 575-591.

PORTRAIT DE DOCTORANTS

Sophia GALIERE, Doctorante en Sciences de Gestion sous la direction de Mathieu DETCHESSAHAR

Mon parcours



J'ai obtenu une Licence en Sociologie avant de poursuivre en master à l'IAE - IEM, intéressée tout particulièrement par les problématiques d'organisation. Hésitant à tenter une carrière en entreprise, j'ai d'abord validé un Master 2 axé sur le Management des Ressources Humaines. L'attrait porté pour les Sciences Sociales et la rigueur de la méthodologie

scientifique m'a ensuite motivée à poursuivre un Master 2 Métiers du Conseil et de la Recherche dans le but de me présenter au jury de l'école doctorale. J'ai pu me passionner pour la recherche au cours de ma première année de thèse (débutée en septembre 2017) et je commence désormais à animer des Tds afin de découvrir les deux facettes du métier d'enseignante-chercheuse.

Mes thèmes de Recherche

Mon travail interroge l'innovation technique que constituent les plateformes numériques d'intermédiation, à travers la question du travail et du management. Ma première année a été consacrée à l'élaboration d'une typologie de ces différentes plateformes numériques de travail (Uber, Airbnb Experience, Youpijob, etc), tout en alimentant cette recherche inductive d'une revue de littérature sur les outils de gestion et sur le concept plus général d'économie collaborative. Cette typologie a pu mettre en évidence trois grandes formes de management opérées par les entreprises qui utilisent des plateformes, tout en relevant des similitudes avec le management des entreprises dites classiques.

Mes projets

L'objectif est ensuite de poursuivre la recherche à travers des études de cas, en vue d'appréhender la manière dont les travailleurs « prestataires » de ces plateformes perçoivent ou se réapproprient l'outil plateforme. L'idée est d'investiguer à la fois des plateformes fortement prescrites (de type Deliveroo) et d'autres peut-être davantage proches des principes de l'économie collaborative. A plus court terme, je présenterai ma typologie de plateformes au prochain congrès de l'AGRH en octobre 2018.

Jérémy THOMAS, Doctorant en Sciences d'Economie sous la direction de Muriel TRAVERS

Mon Parcours

J'ai obtenu un master « Evaluation Economique du développement durable » à l'Université de Nantes puis un master « Ingénierie économique » à l'Université d'Angers. Au cours de ces années, j'ai développé un intérêt pour les problématiques environnementales et de santé. Depuis septembre 2017, je suis docteur sur le projet ANR « Co-CLiME ».

Mes thèmes de recherche

Je travaille sur les thèmes de l'évaluation monétaire des actifs non marchands, et les comportements face aux risques. Mes travaux de recherche portent principalement à la fois sur les questions de modélisation micro-économique et micro-économétrique des comportements face aux risques. Ces derniers revêtent en même temps une dimension théorique et empirique. Actuellement, je me concentre sur l'étude des efflorescences d'algues toxiques. Ces dernières peuvent contaminer une partie de la faune marine et génèrent un risque sanitaire potentiellement

sévère pour les populations humaines. Ce phénomène a des conséquences multiples sur l'activité humaine. D'une part, j'évalue l'impact sur les populations locales et touristiques qui bénéficient habituellement des aménités des espaces côtiers et d'autre part l'impact pour les producteurs ayant une activité directement liée à la qualité du milieu marin comme les productions aquacoles. A plus long terme, je souhaite poursuivre sur les questions de modélisation des comportements micro-économiques notamment face aux nouvelles problématiques environnementales et sanitaires.



LES SOUTEANCES DU LEMNA

Janvier à septembre 2018

* 07 février 2018, **Hebatalla AHMED AREF**

ATTIA KAOU, « Une analyse de la gouvernance et l'innovation des clusters basée sur le modèle de la Triple-Hélice »



* 25 juin 2018, **Sébastien DONY**, « Comment réduire les coûts dans les collectivités locales ? »

* 6 septembre 2018, **Thi Nguyet Anh NGUYEN**, « Trade Integration in ASEAN + 3 : Network, Similarity and Volatility »

* 29 septembre 2018, **Nikola KUTIN**, "Structure de marché du secteur du transport maritime de lignes régulières : une analyse du réseau maritime, de l'efficacité portuaire et de la concurrence"

* 14 février 2018, **Menatalla AHMED AREF ATTIA KAOU**, « Proposition d'un modèle organisationnel intégratif pour la gestion des connaissances clients : étude de cas approfondie »



Photo de la soutenance de thèse de Thi Nguyet Anh NGUYEN le 6 septembre 2018.

CONFERENCE AU LEMNA

Le LEMNA a organisé le 39^{ème} congrès de l'AFC entre le 15 et 17 mai 2018 à l'IAE de Nantes.



Le 39^{ème} congrès de l'Association Francophone de Comptabilité s'est tenu dans les locaux de l'IAE de Nantes les 15, 16 et 17 mai 2018. L'AFC est l'association des enseignants chercheurs en comptabilité et contrôle de gestion des universités et *business schools* de France et des pays d'expression française. Elle est une des 26 sociétés savantes du champ de la gestion en France et fait partie des cinq associations les plus importantes avec l'AFFI (finance), l'AFM (marketing), l'AGRH (ressources humaines) et l'AIMS (stratégie). La dernière fois que l'AFC était venue à Nantes, c'était il y a tout juste 20 ans, à l'invitation de Yannick LEMARCHAND et Pierre MEVELLEC.

Pour préparer le congrès 2018, un comité d'organisation local avait été constitué d'une douzaine de collègues tous membres du Groupe de Recherche en Comptabilité et Contrôle (GRCC) du LEMNA. Ce comité d'organisation était animé par François MEYSSONNIER (président du comité d'organisation), Abdallah MOHAMMED (responsable de la journée doctorale du 15 mai) et Dominique BARBELIVIEN (responsable des communications et des ateliers). Malgré les grèves de la SNCF et d'Air France ainsi que les menaces des zadistes et des bloqueurs locaux, 209 congressistes venus d'Algérie, Belgique, Cameroun, Canada, Chine, Côte d'Ivoire, Djibouti, Finlande, France, Maroc, Pays-Bas, République Démocratique du Congo, Royaume-Uni, Sénégal, Tunisie, etc. étaient présents.

Le mardi 15 mai 2018 a été consacré à la journée doctorale dans le bâtiment Petit Port de l'IAE. 34 doctorants en comptabilité et contrôle ont présenté leurs projets de thèses devant 12 discutants responsables d'ateliers. Deux conférenciers internationaux ont communiqué : Kari LUKKA (Université de Turku en Finlande), chercheur en contrôle de gestion et spécialiste des recherches qualitatives, ancien rédacteur en chef de la principale revue européenne du champ *European Accounting Review* et Philip JOOS (Université de Tilburg aux Pays-Bas), chercheur en comptabilité financière et spécialiste des recherches quantitatives, président de *l'European Accounting Association*. C'était la première fois que l'EAA était ainsi associée à la journée doctorale de l'AFC.



Une table ronde s'est aussi tenue pour répondre à toutes les questions des doctorants sur les études doctorales, les conseils en matière de publications, les règles d'entrée dans la carrière pour les nouveaux docteurs, etc. Parmi les doctorants présents et pour la première fois dans la tradition de l'AFC, cinq doctorants africains aux travaux particulièrement prometteurs avaient été invités à la suite de la 2^{ème} Journée d'Etude Africaine en Comptabilité et Contrôle (décembre 2017, Dakar) et cinq doctorants ayant présenté lors de la journée de Nantes ont été invités pour le congrès de l'EAA de l'an prochain.



CONFERENCE AU LEMNA

Le LEMNA a organisé le 39^{ème} congrès de l'AFC entre le 15 et 17 mai 2018.

Les mercredi 16 et jeudi 17 mai 2018, le 39^{ème} congrès s'est tenu dans le bâtiment Erdre de l'IAE (dans des salles baptisées à cette occasion des noms des grands fondateurs de la science comptable du monde entier) ainsi que dans un chapiteau monté entre le bâtiment et la BU. 97 communications ont été présentées dans les 5 sessions d'ateliers qui se sont tenues pendant les deux jours. Pendant tout le congrès, les congressistes ont pu parcourir les stands des cinq éditeurs d'ouvrages de recherche et d'enseignement comptable présents. Une exposition sur l'histoire de la comptabilité s'est également tenue au rez-de-chaussée de la BU permettant de découvrir tout au long du congrès le très riche fond de documents conservés à Nantes à l'initiative de Yannick LEMARCHAND. Des ateliers spécifiques lors de la première journée du congrès ont été organisés par Pierre MEVELLEC sur la pédagogie et la didactique comptables.



En fin de première journée, des réunions se sont tenues en parallèle, réunissant les responsables des masters CCA et les responsables des masters CGAO des universités, les responsables des départements comptabilité-contrôle des écoles, les collègues de la section Afrique de l'AFC et les collègues enseignants dans les formations comptables post-bac des lycées. Cet événement a donc été l'occasion de réunir tous les académiques du domaine. Pendant le congrès, les comités éditoriaux des deux revues de l'AFC (« Comptabilité Contrôle Audit » dite CCA et « Audit Comptabilité Contrôle : Recherches Appliquées » dite ACCRA) se sont tenues le mercredi ainsi qu'un conseil d'administration de l'AFC à l'issue de l'Assemblée Générale du jeudi.

Le congrès a été ouvert par des conférences sur la thématique du congrès « Transitions numériques et informations comptables ». Le président de l'Autorité des Normes Comptables, l'organisme de normalisation français, Patrick DE CAMBOURG s'est adressé à cette occasion aux congressistes. Le congrès a été conclu par une table ronde intitulée « Des tablettes mésopotamiennes au Big Data : technologies et comptabilités » animée par Yannick LEMARCHAND et dont l'enregistrement vidéo peut être consulté à partir du lien suivant :

<http://www.lemna.univ-nantes.fr/39e-congres-de-l-afc-a-nantes-transitions-numeriques-et-informations-comptables-2018--2119463.kjsp?RH=1418393969655>

La soirée de gala s'est déroulée le mercredi soir aux Machines de l'Ile en présence des différentes installations et de l'éléphant.

Ce congrès qui a bénéficié d'un soutien permanent, financier et administratif, du LEMNA et de l'IAE de Nantes a donc été un grand succès et est une contribution au rayonnement de la recherche en gestion menée au sein du LEMNA.

François MEYSSONNIER, Animateur du GRCC du LEMNA, Vice-Président de l'AFC

Lemna
Laboratoire d'Économie et de
Management Nantes-Atlantique



IAE NANTES
ÉCONOMIE & MANAGEMENT



UNIVERSITÉ DE NANTES



ASSOCIATION NATIONALE
DES DIRECTEURS FINANCIERS
ET DE CONTRÔLE DE GESTION

LES EVENEMENTS A VENIR

Les conférences du LEMNA :

13-14 Décembre 2018 : 12^{ème} JRSS

(Journée de recherche en sciences sociales) à ONIRIS, site de la Géraudière.

8 Novembre 2018 : 7^{ème} SILOGIN

(Systèmes d'Information – LOGistique et Innovation) à l'IUT St Nazaire.



Les séminaires du LEMNA :

SEMINAIRES ECO

Jeudi 18 octobre 2018 : Emmanuel Auvray (Université du Mans, GAINS)

Jeudi 15 novembre 2018 : Olivier Thébaud (IFREMER)

Jeudi 22 novembre 2018 : Olivier Beaumais (Université de Rouen, LISA)

Jeudi 13 décembre 2018 : Chloé Duvivier (IRSTEA)

SEMINAIRE FINANCE

Jeudi 4 octobre 2018 : Sandy Suardi (University of Wollongong Australia)

Jeudi 6 décembre 2018 : Marcin Kacperczyk (Imperial College London)

SEMINAIRE GRCC : Lundi 28 novembre 2018

SEMINAIRE Orga-RH :

Jeudi 11 Octobre : Mathieu DETCHESSAHAR, Benoit JOURNÉ et Mathias GUÉRINEAU

Jeudi 22 Novembre et le jeudi 20 Décembre